

## BELOUARD ALPHONSE 27 AOÛT 1914



**Alphonse Lucien BELOUARD**, né le 6 février 1890, à la Bruffière, fils de Jean BELOUARD, 37 ans, cultivateur au Plessis de la Bruffière et de Philomène MARTIN, 30 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire et résidait à la Boissière de Montaigu.

Incorporé au 137<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à compter du 7 octobre 1911, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 2646. Soldat de 2<sup>e</sup>me classe. Soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 24 décembre 1912.

Maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905.

Passé dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913. Affecté au Régiment d'Infanterie de Fontenay le Comte.

Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1er août 1914. Arrivé au corps le 3 août 1914. Soldat de 1<sup>ère</sup> classe.

Prisonnier décédé antérieurement au 12 janvier 1915 (par blessures de guerre). Décès fixé au 27 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal civil de la Roche sur Yon le 21 septembre 1920

Soldat au 137<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Décédé le 27 août 1914, à Noyers Pons Maugis (08, Ardennes), âgé de 24 ans, et inhumé par les soins des autorités allemandes. Tué à l'ennemi. Mort pour la France.

### 137<sup>ÈME</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

#### 1914

Le 137<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, mobilisé à Fontenay-le-Comte du 2 au 6 Août, quitte sa garnison dans la nuit du 6 au 7 Août sous le commandement du Colonel DE MAROLLES. Il débarque le 8 Août à Autry (Ardennes).

Le 15 Août il se rapproche de Sedan, et le 21, il cantonne à Noirfontaine, Curfox et Senseruth sur la rive droite de la Semoy.

Le 22 Août à 6 heures, le Colonel reçoit la mission de constituer une flanc garde formée des II/137<sup>ème</sup> et III/137<sup>ème</sup>, d'une batterie et d'un peloton du 2<sup>ème</sup> chasseurs.

Cette flanc garde a pour mission de protéger la gauche de la Division d'Infanterie. Elle suit l'itinéraire : Carlsbourg, Graide, Cote 434. Le 1<sup>er</sup> bataillon reste avec la colonne de la division.

### COMBAT DE MAISSIN

#### 22 AOÛT 1914

Entre 7 heures et 11 heures, une longue halte a lieu sur la route de Paliseul.

A 11 heures, la colonne se remet en marche vers Our où elle arrive à 13 heures.



*L'ennemi occupe la ligne Anloy Maissin.*

*Le général de Division donne l'ordre au 1<sup>er</sup> Bataillon de prendre position au delà du village face à Maissin. La 3<sup>ème</sup> Compagnie est en soutien de l'artillerie.*

*A 14 h. 30, l'ordre est donné au 1<sup>er</sup> Bataillon de s'engager sur Maissin.*

*Il se porte à l'attaque, les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Compagnies en tête, la 3<sup>ème</sup> Compagnie en soutien, à 300 mètres. La 1<sup>ère</sup> Compagnie est laissée à hauteur des batteries.*

*A 17h. 30, les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Compagnies entrent dans Maissin malgré les feux d'Infanterie partant des lisières de bois.*

*Des fractions du 93<sup>ème</sup> et 337<sup>ème</sup> entrent en même temps ainsi que la 1<sup>ère</sup> Section de la 3<sup>ème</sup> Compagnie. Le reste de cette compagnie de soutien, pris à partie par des feux d'infanterie et d'artillerie, n'a pu progresser que lentement.*

*Le commandant GUILLAUMET, commandant le 1<sup>er</sup> Bataillon, est tombé mortellement, frappé, avant d'atteindre Maissin.*

*Grièvement blessé au poignet par une balle, puis l'épine dorsale brisée, il lègue à son bataillon ces belles paroles : « Laissez-moi mourir là, mes enfants. Marchez de l'avant. Adieu, je meurs face à l'ennemi, pour la France. »*

*Le Commandant de la 1<sup>ère</sup> Section de la 3<sup>ème</sup> Compagnie a le poignet enlevé par un obus.*

*A 19 h. 30, les Compagnies doivent évacuer Maissin incendié.*

*Elles occupent des A. P. de combat au Sud du village, puis à la ferme de Paliseul.*

### **PORCHERESSE**

*Le 23 Août à 4 heures, la D. I. se replie sur Paliseul.*

*La flanc-garde du Colonel de Marolles atteint Porcheresse encore inoccupé et s'y installe en cantonnement d'alerte.*

*Bientôt on voit de Porcheresse, le combat qui s'engage à Maissin.*

*A 21 h. 30, l'ennemi progressant sur tout le front attaque en force Porcheresse.*

*Après quelques instants de résistance, les bataillons pour ne pas être encerclés rompent le combat.*

*Ils se dirigent sur Bouillon où les ont précédés la batterie et les trains.*

*Le 23 Août, vers 11 heures, le régiment est reformé et prend un cantonnement bivouac au sud de Bouillon. Le 2<sup>ème</sup> Bataillon est détaché à Corbion pour garder le pont sur la Semoy.*

*Le 24 Août, 1h 30, alerte.*

*Le régiment se porte sur la Chapelle, dans la région de Villers-Cernay avec mission de surveiller les débouchés sud de la forêt, sur un front d'environ 6 kilomètres, les bataillons bivouaquant, à portée de leur front de surveillance*

*Le 25 Août, le régiment quitte à 1 h 30 ses emplacements de bivouac pour franchir la Meuse sur le pont militaire de Bazeilles.*

*Il organise sommairement le terrain entre Thelonne et Noyers, le 2<sup>ème</sup>, Bataillon prend les avant postes ; le régiment bivouaque à l'Est du village de Thelonne.*

*Le 26 Août organisation de la croupe 299.*

*A midi 45, le régiment bat en retraite sur la ferme Saint-Quentin, le 64<sup>ème</sup> R. I. protégeant son mouvement.*



*Des tranchées sont construites à mi-pente, face à la lisière des Bois de la Marfée et face au nord. Elles sont occupées par le 1<sup>er</sup> Bataillon.*

*Les 2 autres bataillons sont en réserve à la lisière nord du village de Chaumont.*

## ARCHIVES PHOTOS



*FABRICATION D'OBUS GUERRE 14-18*



MUSÉE DE L'ARMÉE - CAMPAGNE 1914-1915  
OBUS DE 420 TOMBÉ AUX ENVIRONS DE VERDUN  
HAUTEUR 1,54 ; CIRCONFÉRENCE 1,32 ; POIDS 950 KIL.





# EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Nom : *Belouard*

Prénoms : *Alphonse, Lucien* Surnoms : \_\_\_\_\_

ÉTAT CIVIL.

Né le *6 février 1890*, à *La Bouffière*, canton de *Montaigu*, département de *la Vendée*, résidant à *la Boissière de Montaigu*, canton de *Montaigu*, département de *la Vendée*, profession d' *domestique cultivateur* fils de *Jean* et de *Martin Philomène*, domiciliés à *la Boissière de Montaigu*, canton de *Montaigu*, département de *Vendée*

SIGNALLEMENT.

Cheveux : <i>châtain foncé</i>	Renseignements physiologiques complémentaires :
Yeux : <i>noir</i>	
Front : { Inclinaison : <i>moyen</i>	Taille : 1 mètre <i>70</i> centimètres
Hauteur : <i>petit</i>	
Largeur : <i>moyen</i>	
Deux : <i>oblique</i>	
Nez : { Base : <i>horizontale</i>	Taille réelle : 1 m. _____ cent.
Hauteur : <i>moyen</i>	Marques particulières :
Saillie : <i>petit</i>	
Largeur : <i>petit</i>	
Visage : <i>ovale</i>	
Degré d'instruction générale : <i>3</i>	

Inscrit sous le n° *11* de la liste *cantonale de Montaigu*

Incorporé au *137<sup>e</sup> régiment d'Infanterie* à compter du *1 octobre 1911* arrivé au corps le *dit jour* et immatriculé sous le N° *2646* soldat de *2<sup>me</sup> classe*.

Soldat de *1<sup>re</sup> classe* le *24 décembre 1912* - Maintenu sous les drapeaux par appl<sup>on</sup> de l'art. 33 de la loi du *21 mars 1904* Passé dans la réserve de l'armée active le *8 novembre 1913* - CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDE Affecté au Régiment d'Infanterie de *Fontenay le Comte* - Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du *1<sup>er</sup> Août 1914*. Arrivé au corps le *3 août 1914*. - Soldat de *1<sup>re</sup> classe*. - Prisonnier, décedé antérieurement au *12 janvier 1915* (Blessures de guerre) - Inhumé par le soin des autorités allemandes à *Noyers* -avis Administratif du *28 février 1915*. - Décès fixé au *27 Août 1914*, par Jugement déclaratif de décès, rendu par le Tribunal de *La Roche sur Yon*, le *21 septembre 1920*; transcrit sur les registres de la Mairie de *La Boissière de Montaigu (Vendée)* le *25 Octobre 1920* (avis N° du *21 novembre 1920*). Tombé aux armées le *4. 8. 1914*